

# Journal de Roubaix

## Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

### ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois .....	81 fr.
6 mois .....	155 fr.
1 an .....	298 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois .....	85 fr.
6 mois .....	160 fr.
1 an .....	298 fr.
Compte chèques postaux : Lille 97	

**BUREAUX**  
 ROUBAIX, 48-51 Grande-Rue Tél. 32-52  
 TOURCOING, 23 rue Cardon Tél. 437  
 LILLE, 11, rue Faidherbe Tél. 539-51  
 PARIS, 22, boulevard Polignoniau Tél. Provençol, 71-54  
 MOUSCRON, 100, rue de la Station, Tél. 1-44

**ANCIENS DIRECTEURS :**  
 Jean Roboux  
 Alfred Roboux  
 Madame Alfred Roboux

### Le "Maréchal des jeunes"

Lors de sa récente visite aux formations de jeunesse du Centre, le Maréchal Pétain a été salué comme le « maréchal des jeunes ». Nul titre ne pouvait lui faire plus de plaisir. Nul titre ne convient davantage à l'illustre soldat.

Tout « fait » jeune en lui. Malgré l'âge, sa démarche est dégagée, alerte même, le geste toujours mesuré mais rapide, énergique, le regard vif et pénétrant. La jeunesse de cœur, cette source de l'enthousiasme, se lit sur son beau visage qui reflète l'intelligence et la volonté. Mais c'est surtout par la pensée, par l'élan, par une incomparable faculté créatrice et animatrice que le chef de l'Etat est resté jeune.

On comprend qu'un tel homme, pourvu de si magnifiques dons et qu'il exerce dans une remarquable plénitude, puisse avoir sur ses contemporains, une autorité que peut donner seulement les vertus du citoyen et l'ineffable souvenir des services rendus à la patrie.

On s'explique aussi l'enthousiasme extraordinaire ascendant si heureusement subi par les jeunes Français. Ceux-ci mettent leur entière confiance dans le grand soldat dont ils se sentent aimés et ils offrent toutes les ressources de leurs esprits et de leurs cœurs au sauveur de la France.

Dans l'immense travail de reconstruction qui s'ébauche, un rôle de choix, un rôle essentiel est réservé à nos enfants. Si vous parcourez la liste des institutions créées depuis un an en vue du redressement national, vous constaterez que beaucoup se rapportent à l'instruction, l'éducation, la formation, l'orientation des jeunes. Et il s'agit moins de former des diplomés que de former des hommes, des citoyens utiles qui dans tous les domaines seront à la hauteur de la grande tâche qui s'impose à tous aujourd'hui.

Il y a beaucoup à faire dans cette voie. La politique et le sectarisme antirepublicains avaient déformé notre éducation nationale. Nous en étions arrivés à ne plus croire en rien, à ne plus oser chercher des exemples dans notre histoire, notre histoire véritable, non celle que des complaisants impies avaient faussée pour tromper le jugement des écoliers chez qui, avant tout, on ne voyait que des électeurs de demain.

En mettant un terme à l'œuvre de désagrégation entreprise depuis longtemps, à l'instigation de la franc-maçonnerie, et au plus grand profit des forces antinationales et communistes, et en redonnant aux valeurs morales et patriotiques la place qu'elles doivent légitimement occuper dans l'éducation, le gouvernement du maréchal Pétain prend courageusement et logiquement le problème du redressement français par sa vraie base : la formation de la jeunesse selon les données historiques, les aspirations de notre race, les exigences de la situation et ce besoin de clarté, d'ordre, d'idéal qui à tous les jours fait le fond de notre conscience nationale et que des événements douloureux ont si tragiquement remis en lumière.

Sous le régime de la politique pour la politique, la France avait terriblement vieilli. Elle avait perdu les traits essentiels de son visage traditionnel, l'enthousiasme qui entraînait les peuples dans son sillage ; le bon sens qui la défendait contre les impensés de son tempérament ; la générosité qui la rendait si accueillante aux belles et grandes idées.

Le Maréchal veut que la France retrouve son « éternelle jeunesse », qu'elle retrouve son élan, ses qualités et son influence. Et il a confié à la génération présente, tous les jeunes — ceux de l'âge et ceux du cœur — le sort de notre pays.

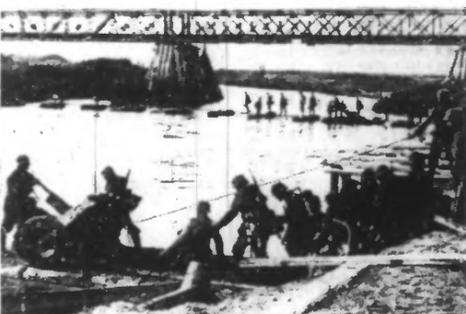
Les Français ont répondu à l'appel du chef de l'Etat. Et les jeunes de France ont prêté le serment de n'avoir qu'un seul cœur, de n'avoir qu'un seul but, qu'une seule volonté : refaire la France. Et pour cela, être un chef, et de lui apporter toutes les forces, de lui donner leur vie.

Louis ROBICHEZ.

### Les opérations sur le front oriental

## AU NORD, L'ARMÉE DU REICH OCCUPE RIGA; AU CENTRE, ELLE A ATTEINT LA BERESINA

### Les forces soviétiques encerclées sont décimées par l'infanterie dans des combats acharnés, pendant que l'aviation allemande s'attaque aux communications de l'arrière du front et mitraille les colonnes en retraite



Le franchissement d'un fleuve (Ph. Weibold)

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 1<sup>er</sup> JUILLET. — Le commandement suprême de l'armée communique :

Mardi matin, des troupes de l'armée allemande ont pris Riga. Dès le 29 juin, des forces très avancées, sous le commandement du colonel Lasch, poursuivant leur avance rapide, avaient passé Mitau et s'étaient introduites dans la partie sud-ouest de la ville.

#### Avance sur tout le front

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — L'agence D.N.B. reçoit de source militaire, le communiqué suivant relatif au commandement des forces armées allemandes :

La progression allemande sur le front oriental est démontrée, sur les deux ailes, d'une part, par l'avance réalisée au delà de Lemberg vers l'Est et, d'autre part, par le fait que les troupes allemandes ont atteint la Duna et l'on franchie à plusieurs endroits.

Au centre du front, la grande poche déjà signalée à l'est de Biayotok a pu être réduite en trois petites poches. Il en résulte un encerclement progressif et, en même temps, la destruction des contingents soviétiques comprimés dans ces poches.

L'ensemble de la situation témoigne des luttes destructrices impliquant pour les troupes bolchevistes des pertes considérables, qui brisent la force offensive des Soviétiques.

Par contre, l'offensive allemande vers l'Est progresse sans cesse, en dépit des contre-attaques acharnées et constamment répétées des contingents soviétiques.

#### Des ponts sont détruits à l'arrière des troupes bolchevistes

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — On mande au D.N.B. que des formations

#### L'AMIRAL DARLAN a reçu l'ambassadeur du Japon

Vichy, 1<sup>er</sup> juillet. — L'amiral Darlan a reçu mardi soir, M. Kato, ambassadeur du Japon à Vichy.

déroulé la bataille sur le front soviétique.

Au cours de cette action, huit ponts ont été détruits. Etant donné que le nombre de ponts jetés au-dessus des cours d'eau soviétiques est minime et que ces ponts ne relient de façon permanente que les seules grandes voies de communications, leur destruction signifie une sérieuse aggravation pour la situation déjà fortement menacée des troupes soviétiques se trouvant encore en Russie Blanche.

#### L'embouteillage des routes

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — Au cours de la journée du 29 juin, les attaques des escadrons d'avions allemands ont été dirigées à l'aile nord du front de l'Est, principalement contre les grandes voies de communication par lesquelles se fait la retraite des troupes soviétiques qui, refoulées des pays baltes, se dirigent vers l'Est.

Les quelques routes importantes sont embouteillées sur une longueur de plusieurs centaines de kilomètres, par des colonnes motorisées et hippomobiles ainsi que par des formations d'artillerie et d'infanterie qui, toutes, cherchent à se soustraire à l'encerclement allemand.

Au cours d'attaques incessantes,

les avions de combat et les Stukas ont bombardé et mitraillé avec succès ces colonnes de troupes en marche.

#### Les troupes slovaques ont une conduite brillante

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — Le commandement allemand sur le front est

annonce que les formations motorisées slovaques qui, de concert avec l'armée allemande, se battent contre l'armée soviétique, se sont comportées d'une façon brillante.

(Lire la suite page 2.)

## "Le conflit germano-soviétique est le prélude à une nouvelle phase de la vie européenne"

### déclare le gouvernement français qui n'a pas voulu tolérer l'immixtion des représentants stalinien dans les affaires intérieures du pays

La rupture de nos relations diplomatiques avec l'U.R.S.S. est un acte politique qui réjouit l'immense majorité des Français. On ne dira jamais assez le mal que les Soviets ont fait à la France durant vingt ans.

Il n'est pas utile de remonter jusqu'à la trahison de 1917, ce premier coup de poignard dans le dos. Ce n'est pas à l'extérieur de nos frontières que l'U.R.S.S. nous a combattus avec le plus de violence et le plus de perfidie. C'est chez nous, à l'intérieur de nos frontières, que le Komintern poursuivait, avec succès, hélas ! son œuvre de destruction. Il y employait des méthodes diaboliques. Il achetait toutes les consciences qui étaient à vendre ; il a toujours poursuivi, sans se lasser, son œuvre de subversion des intelligences et des cœurs, jusqu'à ce qu'il fut parvenu à placer ses hommes au pouvoir et dans toutes les avenues de l'Etat.

Ce n'est pas quand il s'attaquait aux formes de notre société que le communisme était le plus permalieux — aucun cadre économique n'est, en effet, immuable — mais c'était quand il s'affublait des faux masques de l'honnêteté, du patriotisme et même de la religion !

Le cynisme de Lénine a été dépassé par la duplicité démoniaque d'un Staline. Sous la dictature de celui-ci, l'action dissolvante du bolchevisme, à travers le monde avait des retentissements de pourriture.

La décision du gouvernement du Maréchal est celle du chirurgien qui se résout à supprimer un membre gangrené. L'atmosphère en sera purifiée. Plus de Bolchevistes d'origine ou d'adoption chez nous ! Si on ne les avait jamais écartés, autant dans les milieux moutonnés français que dans les syndicats novotés, la France se serait éparpillée beaucoup de souffrances.

La voie de notre avenir est maintenant plus droite. Engageons-nous, entre Français, au coude à coude.

(Lire la suite page 2.)

### L'aviation du Reich intervient avec vigueur dans la bataille de l'Est et n'abandonne pas ses attaques sur les autres fronts

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 1<sup>er</sup> JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique ce qui suit :

Entre les Carpathes et les marais du Pripiet, les troupes allemandes en collaboration avec les troupes slovaques, poursuivent l'ennemi qui bat en retraite de part et d'autre de la ville de Lemberg.

Les armées soviétiques encerclées entre Biayotok et Minsk ont été repoussées, pendant toute la journée, leurs efforts désespérés pour briser le cercle qui se resserre autour d'elles. Ces efforts, secondés par des unités de chars lourds et effectués souvent en huit et même dix vagues d'assaut successives, ont échoué et ont coûté à l'ennemi des pertes extraordinairement élevées.

A l'est, la Bérésina a été atteinte. Entre Dunabourg et Riga, la Duna a été atteinte sur un large front et franchie en plusieurs endroits. Il en résulte, les contre-attaques acharnées de l'ennemi ont échoué.

Des contingents de l'armée aérienne allemande sont intervenus efficacement dans les combats terrestres. Ils bombardèrent les colonnes ennemies, battant en retraite sur une route à l'est de Lemberg, infligeant des pertes sérieuses aux troupes soviétiques encerclées entre Biayotok et Minsk et attaquèrent en vagues successives l'ennemi battant en retraite par Riga. Au cours de ces opérations, de nombreux chars d'assaut et des centaines de véhicules automobiles ont été détruits, des batteries ennemies ont été réduites au silence et des trains de transport ont été anéantis.

L'aviation allemande a remporté des succès particulièrement considérables au cours de la journée de lundi dans ses engagements avec les avions soviétiques. Comme il a déjà été annoncé par communiqué spécial, l'ennemi a perdu, le 30 juin, 280 appareils dont 216 en combats aériens.

Au sud de la presqu'île des Pêcheurs, un destroyer soviétique a été coulé à coups de bombes et une autre unité du même type a été sérieusement avariée.

Dans les eaux entourant l'Angleterre, des avions de combat ont gravement endommagé un cargo de gros tonnage.

Au cours de la nuit, l'aviation allemande a attaqué le port de ravitaillement de Cardiff et des installations maritimes sur le littoral est et sud-est de la Grande-Bretagne.

En Afrique du Nord, des Stukas allemands ont incendié, devant Sollum, un destroyer britannique. Ils ont bombardé les installations maritimes de Tobrouk ainsi que des concentrations de véhicules automobiles.

Protégés par un rideau de nuages bas, des avions de combat britanniques ont jeté, lundi, des bombes sur des quartiers habités du littoral de l'Allemagne du nord. Il y a quelques victimes parmi la population civile. Plusieurs bâtiments ont été détruits ou endommagés.

Au cours de cette attaque et de tentatives de l'ennemi de surveiller les territoires occupés de la côte de la Manche, les chasseurs et la D.C.A. allemands ont abattu onze avions britanniques et l'artillerie de la marine cinq autres.

A la suite d'attaques aériennes ennemies exécutées la nuit dernière contre l'Allemagne occidentale et notamment contre Cologne, quelques civils ont été tués ou blessés. Aucun dégât militaire ou d'importance militaire n'a été occasionné. Les chasseurs et la D.C.A. allemands ont descendu trois avions ennemis. L'artillerie de la marine a détruit dans la nuit du 29 au 30 juin, quatre appareils ennemis.

Le brigadier Reiser, d'un régiment d'artillerie, comme pointeur de sa pièce a détruit en un court laps de temps quatorze chars blindés ennemis.

Un groupe d'avions de combat, commandé par le major Busch, a coulé jusqu'au 15 juin 1941, dans la lutte contre la Grande-Bretagne, un croiseur, un destroyer, vingt et un petits navires de guerre ainsi que des bâtiments de commerce d'une jauge totale de 436.188 tonnes. En outre de nombreux navires marchands ont été sérieusement endommagés.

## PALMYRE!

### 300 hommes depuis douze jours y tiennent tête à 600 chars anglais

#### Le général HUNTZIGER exalte leur héroïque résistance

Vichy, 1<sup>er</sup> juillet. — Le général Huntziger, ministre de la guerre et commandant en chef des forces terrestres, a exposé aux représentants de la presse, les conditions dans lesquelles se déroulent les opérations de Syrie.

« Après 24 jours de combat, j'ai pensé, a dit le général Huntziger, qu'il n'était pas inutile de vous mettre au courant des circonstances dans lesquelles s'ouvre le conflit et de vous montrer la résistance de nos troupes.

« En Syrie, où j'étais il y a deux ans encore, je puis mesurer mieux que quiconque les conditions inégales du combat qui nous est imposé. »



(Ph. Sibpo)

(Lire la suite page 2.)

Le général Bergeret, secrétaire d'Etat à l'Aviation,

VICHY, 1<sup>er</sup> JUILLET. — Voici le texte du communiqué officiel de mardi :

Dans tous les secteurs, les Britanniques renforcent les éléments qui se trouvent au contact de nos positions. Leur aviation se montre extrêmement active.

Dans le Liban sud, sur la côte et dans la région montagneuse, tir d'artillerie de part et d'autre, pendant que les éléments adverses renforcent de resserrer le contact avec nos troupes.

En Syrie, aucun changement au nord-ouest de Damas. Vers le nord-est, une de nos formations motorisées a attaqué d'importantes détachements britanniques dans la région de Nebek où le combat est malaisé.

Le garnison de Palmyre, continuant son héroïque résistance, a contre-attaqué les forces qui lui sont opposées leur infligeant des pertes sensibles en hommes et en matériel. Notre aviation a poursuivi ses attaques du champ de bataille à la bombe et à la mitrailleuse.

La R.A.F. a renouvelé, au cours de la nuit dernière, ses attaques sur la ville de Beyrouth, utilisant des bombes incendiaires et des bombes à grande puissance. On signale des dégâts dans différents quartiers et des victimes parmi la population civile.

## La Luftwaffe bombarde les ports de Cardiff, Hull et Lowestoft

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — L'agence D.N.B. apprend que, la nuit de lundi à mardi, des contingents de l'aviation allemande ont attaqué avec un succès marqué les ports de Cardiff, Hull et Lowestoft.

La même nuit, un avion de combat allemand a attaqué, à l'embouchure du Humber, un navire marchand de 5.000 tonnes, l'endommageant sérieusement.

Il résulte des observations faites par des aviateurs, allemands à la suite des attaques aériennes exécutées contre le port de Hull, dans la nuit du 28 au 29 juin, que les bombes jetées sur les docks « Victoria » et « Alexandra » ont provoqué de sérieuses destructions. Plusieurs milliers de bombes incendiaires ont allumé de nombreux incendies dans les hangars à bois. Quantités de bombes explosives ont détruit des quais et des grues, dont la mise hors service est fort préjudiciable à cet important port charbonnier.

Dix-neuf avions anglais abattus

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — Au cours de

#### Les raids de la R.A.F. sur l'Allemagne

Berlin, 1<sup>er</sup> juillet. — Au cours de la nuit de lundi à mardi, des avions anglais ont survolé l'Ouest de l'Allemagne. Ils ont lâché des bombes explosives et incendiaires, principalement sur la région industrielle rhénano-vestphalienne et sur la ville de Cologne.

Il y a quelques dégâts et quelques victimes.

Trois avions britanniques ont été abattus par la D.C.A.

— A Bordeaux, un enfant de treize ans a sauvé un père de famille et sa nièce, qui se noyaient.

## Le procès du garagiste de Reckem devant les assises du Brabant

### LA DÉPOSITION DRAMATIQUE DE L'AMIE DE VAN THOUROUDT

« J'ai vu un bras et une main et il m'a dit : « C'est pour toi que j'ai fait cela. »

La deuxième audience du procès du garagiste Van Thouroudt devant les assises du Brabant a été marquée, comme nous l'avons relaté brièvement par les dépêches des enquêteurs et aussi par celle des psychiatres.

L'examen mental de l'accusé a révélé sa complète responsabilité. Tant au moment du crime qu'au cours de ses divers interrogatoires, ses facultés intellectuelles ne l'ont pas quitté. C'est un égoïste, d'une émotivité faible pour les événements extérieurs. Son attitude lors des déclarations macabres en est une preuve flagrante.

Le professeur Thomas estime que le dépeçage du corps de la femme de Van Thouroudt a certainement réveillé plus de deux heures. Il déclare qu'il peut en témoigner et qu'il montre les restes de la victime qui balgent dans le formol, enfermés dans un cercueil au pied même du tribunal, près des pièces à conviction.

(Lire la suite en Chronique régionale.)



Au cours de leur avance, les motocyclistes allemands croisent un char soviétique capturé. (Ph. Weibold)



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX) Sur cette carte, les villes dont les noms sont soulignés sont occupées par les forces allemandes.